

Comment GrenobLe Lab va redonner vie à la chapelle de la rue Voltaire

Société - Publié le 19 décembre 2024 à 06h00, par Thomas RICHARDSON

Au terme d'un appel à projets, la Ville de Grenoble a retenu l'association GrenobLe Lab qui doit désormais présenter la viabilité juridique et économique de son projet de redonner vie et restaurer la chapelle des pénitents blancs de la rue Voltaire.



L'association GrenobLe Lab a été retenue par la Ville de Grenoble pour présenter les modalités juridiques et financières de son projet de redonner vie à la chapelle de la rue Voltaire. (© Thomas Richardson)

Quel avenir pour la **chapelle des pénitents blancs**, rue Voltaire à **Grenoble** ? C'est la question posée par la municipalité dans le cadre de son **appel à projets**, Gren'de projets, fin 2023, auquel a répondu, notamment, **GrenobLe Lab**.

L'association a été retenue par le conseil municipal, lundi 16 décembre 2024, afin qu'elle démontre sa capacité à réunir les conditions d'une viabilité juridique et financière pour son projet de redonner vie et **restaurer a minima** la chapelle.

L'association héberge, dans ses locaux qui se trouvent être mitoyens de la chapelle, une antenne du collectif **Designers+**, un collectif d'artisans engagés dans le réemploi et une communauté de formateurs spécialisés dans les sciences sociales.

GrenobLe Lab retenue par la Ville de Grenoble pour

redonner vie à la chapelle de la rue Voltaire



© Thomas Richardson - La nef accueillera les activités ouvertes au public, dont certaines seront payantes afin d'aider à financer les travaux de restauration de la chapelle.

*"La chapelle a été inspirante pour nous, témoigne **Delphine Cartier-Millon**, cofondatrice du GrenobLe Lab, en particulier avec cette nef qui était autrefois un espace de communion et c'est ce que l'on aimerait que cela redevienne, pour tous les acteurs du quartier, de la ville et du territoire, un lieu qui puisse accueillir des événements, des rencontres, des ateliers, des activités."*

Outre la nef, le site comprend deux étages avec différentes salles et bureaux qui pourraient accueillir des **associations**, notamment le **Centre international des musiques nomades**. A l'arrière de la nef, se trouve également des espaces qui pourraient être aménagés en un logement pour accueillir des **artistes en résidence**.

GrenobLe Lab, qui s'est entouré des cabinets d'architectes grenoblois Milk Architectes et Oz le design et de DLAA, cabinet lyonnais, spécialiste de l'architecture du patrimoine, estime à environ **200 000 euros** le coût pour remettre en état ces espaces et annonce qu'elle le prendra en charge.

Nef de la chapelle des pénitents blancs : une restauration estimée à 800 000 euros



© Thomas Richardson - Parmi les travaux envisagés, la verrière au plafond sera nettoyée pour mieux laisser pénétrer la lumière.

La **restauration a minima** de la **nef** est évaluée, quant à elle, à environ **800 000 euros**. Cela comprend : sa mise aux normes accessibilité avec l'installation d'un ascenseur, sa mise aux normes sécurité avec la création d'une nouvelle entrée publique et le remplacement des portes actuelles, la réfection de la toiture qui présente des problèmes urgents d'étanchéité ou encore le **nettoyage de la verrière** au plafond pour **laisser pénétrer la lumière**.

Pour financer cela, GrenobLe Lab souhaite s'appuyer sur certaines **activités payantes** qui pourraient être organisées dans la nef, comme des soirées partenaires, des ateliers sur le thème du réemploi ou du design, des événements d'entreprises. La nef servira également de salle de concert, de salle d'exposition, de salle pour des salons à thème, pour la brocante des antiquaires, de salle de répétition artistique, etc.

Ces animations seraient pilotées non pas par l'association mais par une **société à mission** qu'elle créerait pour l'occasion, en lien avec la Ville. Celle-ci louerait les lieux dans le cadre d'un bail emphytéotique.

Une autre partie du financement proviendrait de mécènes et de dons des particuliers avec la mise en place d'un **fond de dotations**. Les travaux pourraient au mieux démarrer d'ici un an avec une **ouverture au public** en 2026, voire 2027.